

## 311<sup>ème</sup> REGIMENT D'INFANTERIE

### JOURNAL DES MARCHES ET OPERATIONS DU 14 MARS AU 23 SEPTEMBRE 1917

#### **Note :**

Pas de JMO avant le 14 mars 1917

N'ont pas été saisis :

- Les relevés de pertes
- Les plans d'occupation à l'issue de chaque relève (la présence de ces données non saisies est indiquée par [...] dans le présent document)

#### **14 mars 1917**

Les renseignements écrits ou téléphonés font savoir d'abord que l'ennemi n'a pu aborder nos lignes de la compagnie de droite et du centre mais qu'à la compagnie de gauche, les Allemands ont pu pénétrer dans la tranchée des Brancardiers et ont attaqué à la grenade les hommes du petit poste n°9. Grâce à l'énergie du Sergent PEPIN (13<sup>ème</sup> Compagnie) les hommes de ce petit poste qui n'avaient pu, par suite du tir d'encadrement et la rapidité de l'attaque, se replier sur la ligne de résistance, reçoivent l'ennemi à coups de grenades et réussissent à la refouler.

Pertes : 2 tués, 4 blessés et 4 disparus.

#### **15 et 16 mars 1917**

Rien à signaler

## 17 mars 1917

Camouflet à 5h30. Pas de dégâts.

## 18 mars 1917

Rien à signaler

## 19 mars 1917

A 4h, notre artillerie déclenche un tir très nourri sur le front du 341<sup>ème</sup>, vers le faux ravin.

Vers 4h15, un tir de mitrailleuses, grenades et engins de tranchées s'ouvre brusquement sur le front du 341<sup>ème</sup>. Des fusées rouges sont lancées ; ce tir s'étend presque aussitôt sur le secteur du 311<sup>ème</sup> et l'artillerie ennemie entrant en action arrose nos lignes avancées de résistance et en arrière. Le Barrage de l'artillerie française qui avait été déclenché est arrêté dès que tout danger a disparu.

Au cours du crapouillotage, une torpille de gros calibre tombe sur l'entrée de l'abri-caverne de demi-section de la tranchée circulaire. Les hommes qui étaient alertés se trouvaient dans l'escalier, prêts à intervenir. L'entrée de l'abri s'écroule. Le Sergent PEPIN et six hommes sont tués, trois sont blessés.

## 20 mars 1917

La relève entre les Bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 7<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT.
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

### Occupation :

a) Bataillon de 1<sup>ère</sup> ligne

#### 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR

21<sup>ème</sup> Compagnie : du boyau Grégoire au Boyau 4 inclus

22<sup>ème</sup> Compagnie : du boyau 4 exclu au boyau Chabert exclu

23<sup>ème</sup> Compagnie : du boyau Chabert inclus au boyau Scellos inclus

6<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses : 8 pièces en première ligne au nord de la route marchand :

Position M3 : 1 pièce

Position M4 : 1 pièce

Position M'4 : 1 pièce

Position M5 : 1 pièce

Position M'5 : 1 pièce

Position M6 : 1 pièce

Position M'3 : 1 pièce

Position M9 : 1 pièce

*b) Bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne*

**4<sup>ème</sup> Bataillon : Bataillon HUMBLOT**

14<sup>ème</sup> Compagnie occupe la ligne des réduits, réserve de Bataillon

15<sup>ème</sup> Compagnie au Nouveau Cottage, réserve de Régiment

13<sup>ème</sup> Compagnie à la Haute Chevrie, réserve de Brigade

P.C. du Chef de Bataillon au poste du Capitaine JUHLE jusqu'à nouvel ordre.

Nota : Les troupes qui occupent les réduits sont employées moitié comme troupes de garnison, moitié comme troupes e contre-attaques.

Compagnie de mitrailleuses du Bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne au sud de la route Marchand.

Position M7 : 1 pièce

Position M8 : 1 pièce

Position M9 : 1 pièce

Position M14 : 1 pièce

Position M52/4 : 1 pièce

Position M52/5 : 1 pièce

Sur la route Marchand : M12/1 : 1 pièce, M12/2 : 1 pièce

Cette compagnie sert en outre les 2 pièces de secteur M'9 et M15, ouvrage 52A. Une de ces pièces est munie de l'appareil « Le Prieur ».

P.C. du Commandant de Compagnie près du Chef de Bataillon.

*c) Bataillon de réserve*

**5<sup>ème</sup> Bataillon : Bataillon HERAN, réserve de Division.**

La 5<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses laisse deux sections de mitrailleuses dans le secteur. Une section, à l'ouvrage 45, point 0784, sur le boyau 2 pour tir contre avions. Une section occupe les positions. 1 pièce à M52, 1 pièce à M53.

La relève s'effectue sans incident.

## 21 et 22 mars 1917

Rien à signaler

## 23 mars 1917

A 4h55, entre les PG8 et PG9 explose un camouflet ennemi comblant le PG8. Pas de pertes.

## 24 mars 1917

A 4h30, explosion d'un camouflet français. Rien à signaler.

## 25 mars 1917

Rien à signaler

## 26 mars 1917

A 5h15 une mine explose vers la cote 285 située à droite du secteur. Trois autres explosions ont également lieu à 5h45 en face le PP9 (GG n°3). Sitôt après, une patrouille allemande, forte d'environ une dizaine d'hommes, s'est élancée sur nos positions, vers le PG17

Arrivés à proximité de nos réseaux de fil de fer, ils sont surpris par le feu précis et immédiat des FM. Ils rebroussent chemin et regagnent leurs lignes.

## 27 mars 1917

A 5h10, explosion d'une mine française vers le PP1 qui ouvre un entonnoir en avant de nos réseaux. Pas de dégâts.

La relève entre les Bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 5<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon HERAN, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> Bataillon : Bataillon POUHAËR
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon : Bataillon HUMBLOT.
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réservé de division.

### Occupation :

a) *Bataillon de 1<sup>ère</sup> ligne*

#### 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR

18<sup>ème</sup> Compagnie : du boyau Grégoire au Boyau 4 inclus

19<sup>ème</sup> Compagnie : du boyau 4 exclu au boyau Chabert exclu

17<sup>ème</sup> Compagnie : du boyau Chabert inclus au boyau Scellos inclus

5<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses : 8 pièces en première ligne au nord de la route marchand :

Position M3 : 1 pièce

Position M4 : 1 pièce

Position M'4 : 1 pièce

Position M5 : 1 pièce

Position M'5 : 1 pièce

Position M6 : 1 pièce

Position M'3 : 1 pièce

Position M9 : 1 pièce

*b) Bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne*

**6<sup>ème</sup> Bataillon : Bataillon POUHAËR**

22<sup>ème</sup> Compagnie occupe la ligne des réduits, réserve de Bataillon

21<sup>ème</sup> Compagnie au Nouveau Cottage, réserve de Régiment

23<sup>ème</sup> Compagnie à la Haute Chevrie, réserve de Brigade

P.C. du Chef de Bataillon au poste du Capitaine JUHLE jusqu'à nouvel ordre.

Nota : Les troupes qui occupent les réduits sont employées moitié comme troupes de garnison, moitié comme troupes e contre-attaques.

Compagnie de mitrailleuses du Bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne : 6<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleuses au sud de la route Marchand.

Position M7 : 1 pièce

Position M8 : 1 pièce

Position M9 : 1 pièce

Position M'9 : 1 pièce

Position M14 : 1 pièce

Position M52/5 : 1 pièce

Sur la route Marchand : M12/1 : 1 pièce, M12/2 : 1 pièce

La pièce M'9 est munie de l'appareil « Le Prieur »

Poste de Commandement de Compagnie près du Chef de Bataillon.

c) *Bataillon de réserve*

**4<sup>ème</sup> Bataillon : Bataillon HUMBLOT à La Noue, réserve de Division.**

4<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleuses : Laisse 2 sections de mitrailleuses dans le secteur : 1 section à l'ouvrage 45, point 0784, sur le boyau 2 pour tirs contre avions. Une section occupe les positions : 1 pièce à M52, 1 pièce à M53.

La relève s'effectue sans incident.

## 28 mars 1917

A 18h30, un bombardement ennemi avec engins de tranchée et artillerie de tous calibres est déclenché sur le secteur, au début concentré entre le boyau Bourgeois et le boyau 4. En même temps, l'ennemi tir sur la droite du 341<sup>ème</sup>.

Notre barrage est déclenché sur la demande du Sergent HOPP qui aperçoit un groupe d'Allemands franchir leur réseau, vers le P.G. 8 au nord du boyau de la Fille-Morte. Après s'être replié de la ligne de surveillance sur la ligne de résistance, il a, de cette dernière ligne, ouvert un feu de mousqueterie et de V.B. sur l'ennemi.

A 18h40, l'ennemi lance une fusée rouge avec étoiles et se replie sur sa tranchée de départ ; on entend de nombreux cris de blessés dans les lignes ennemis.

A 18h43, le barrage de notre artillerie s'étend vers le 341<sup>ème</sup>. L'ennemi lance une nouvelle fusée rouge avec étoiles devant P.G.7 (nord du boyau 5)

Le tir ennemi redouble de violence et est particulièrement concentré dans les environs de P.G.7 et s'étend ensuite à l'est jusqu'au boyau 1.

A 18h50 l'ennemi lance une fusée rouge et une fusée verte devant PG7.

A 18h55 l'ennemi lance plusieurs fusées rouges et vertes (même origine).

A 18h57 le bombardement ennemi s'étend sur tout le secteur du 311<sup>ème</sup> depuis la ligne de surveillance jusqu'à la ligne de résistance incluse. Il devient très intense au moment où l'ennemi lance une fusée rouge à 4 étoiles.

A 19h15 l'intensité du bombardement diminue.

A 19h25 ordre est donné au groupe DESCHAMPS de cesser le tir progressivement. Même heure, l'ennemi ne lance plus que des grosses torpilles entre le boyau 4 et le boyau 2 jusqu'à la ligne de résistance incluse.

A 19h30, son tir de torpilles continue dans les environs du P.G.7 (nord du boyau 5)

A 19h35, l'ennemi ne tire plus que quelques torpilles de temps en temps.

A 19h55, il tire une salve de torpilles et d'obus de tous calibres sur la gauche du secteur.

Des brèches avaient été constatées dans le réseau ennemi au nord du boyau 4 et vers P.G.7. Des mesures avaient été prises, dès le matin, pour parer à toute éventualité, le coup de main tenté par l'ennemi a échoué par la vigueur de notre feu.

La ligne de résistance a souffert énormément du bombardement ainsi que le secteur de la compagnie de gauche.

Le bombardement a coûté au 311<sup>ème</sup> trois tués, deux blessés, deux commotionnés.

C'est en se repliant de la ligne de surveillance sur la ligne de résistance que les trois voltigeurs de la compagnie du centre ont été tués.

## 29 et 30 mars 1917

Rien à signaler

## 31 mars 1917

Un camouflet français joue à 4h45 à W9. Le P.G.10 est entièrement comblé.

## 1er avril 1917

Un camouflet joue à 4h45 en face du P.G.9 comblant le boyau d'accès à ce poste.

## 2 avril 1917

Deux mines françaises explosent à 4h45 au point 9791, comblant les P.G.7 et P.G.8

A 5h10 un camouflet français joue, endommageant le P.G.2 (compagnie du centre)

## 3 avril 1917

Rien à signaler

La relève entre les Bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne, le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR.
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, après avoir été relevé, va cantonner à la Noue, où il est réserve de Division.

### Occupation :

a) *Bataillon de 1<sup>ère</sup> ligne*

#### 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT

14<sup>ème</sup> Compagnie, du boyau Grégoire au Boyau 4 inclus

15<sup>ème</sup> Compagnie, du boyau 4 exclu au boyau Chabert exclu

13<sup>ème</sup> Compagnie, du boyau Chabert inclus au boyau Scellos inclus

4<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses : 8 pièces en première ligne au nord de la route Marchand

Position M3 : 1 pièce

Position M4 : 1 pièce

Position M5 : 1 pièce

Position M6 : 1 pièce

Position M'4 : 1 pièce

Position M'5 : 1 pièce

Position M'3 : 1 pièce

Position M9 : 1 pièce

Nouveaux emplacements

b) *Bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne*

**5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN**

19<sup>ème</sup> Compagnie occupant la ligne des réduits. Réserve de Bataillon

18<sup>ème</sup> Compagnie au Nouveau Cottage. Réserve de Régiment

17<sup>ème</sup> Compagnie à la Haute Chevrie. Réserve de Brigade

P.C. du Chef de Bataillon au poste du Capitaine JULHE jusqu'à nouvel ordre.

Nota : Les troupes qui occupent les réduits sont employées moitié comme troupes de garnison, moitié comme troupes de contre-attaque.

Compagnie de Mitrailleuses du Bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne au sud de la route Marchand. 5<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleuses, 8 pièces en 2<sup>ème</sup> ligne.

Position M7 : 1 pièce

Position M8 : 1 pièce

Position M9 : 1 pièce

Position M14 : 1 pièce

Position M12/1 : 1 pièce

Position M12/2 : 1 pièce

Position M52/4 : 1 pièce

Position M52/5 : 1 pièce

c) Bataillon de réserve

**6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, à La Noue, Réserve de Division.**

6<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleuses, laisse 2 sections de mitrailleuses dans le secteur : M52, 1 pièce – M53, 1 pièce – 1 section en réserve au Nouveau Cottage.

La relève s'effectue sans incident.

## 4 avril 1917

Rien à signaler

## 5 avril 1917

Camouflet français de F26 à 4h20 cause un petit entonnoir à environ 30 mètres en avant et à l'est du P.G.3 Celui-ci est comblé. Eboulements dans le boyau 2 « Grégoire ».

## 6 avril 1917

### Projet de coup de main à exécuter à la Fille-Morte

#### I- Terrain sur lequel le coup de main doit être exécuté :

Au nord du boyau Pasdeloup, terrain compris entre le point 9992 (tranchée d'Essling, est du boyau de Wagram) et le prolongement au nord du boyau Cathelineau, jusqu'à la tranchée de doublement incluse.

#### II- Mission

- Enlever les 2 postes de guetteurs situés l'in à l'est, l'autre à l'ouest de l'entonnoir du 8 mars
- Pénétrer dans la tranchée d'Essling et visiter les abris, les incendier ensuite.
- Pousser jusqu'à la tranchée de doublement où se trouvent les abris principaux, les débarrasser des défenseurs qui s'y trouveraient et les incendier avec les grenades incendiaires.
- Détruire toutes les conduites aboutissant aux galeries de mines ainsi que les lignes téléphoniques et appareils divers.
- Incendier les galeries de mines.

#### III- Reconnaissances préliminaires et préparation à l'arrière :

La préparation à l'arrière, commencée au cantonnement de La Noue, sera continuée pendant la période d'A.P. sur les pentes nord du vallon des 7 Fontaines, dans les environs de la gare Leclerc, un tracé de la position ennemie sera fait par décapage sur le terrain.

La reconnaissance du terrain entre la ligne française et la ligne ennemie sera faite par l'Officier Commandant le détachement d'attaque et les Sous-officiers. Il faudra éviter trop d'allées et venues dans le voisinage du point où l'on doit opérer. Les exécutants pourront de la ligne des ouvrages de 2<sup>ème</sup> ligne, voir le terrain qu'ils auront à parcourir.

De leur côté, l'Artillerie divisionnaire et l'artillerie de tranchée reconnaîtront l'importance des destructions à réaliser dans les défenses accessoires : zone comprise entre 9992 et le prolongement nord du boyau Pasdeloup.

#### **IV- Préparation par l'artillerie et les engins de tranchée.**

Les jours qui précéderont l'attaque, l'artillerie de campagne ne fera que des réglages sur la zone où doit s'effectuer le coup de main. L'artillerie de tranchée fera des tirs de diversion à partir de 13h sur des points autres que ceux de la zone d'attaque.

##### **a) Artillerie Divisionnaire**

Le jour de l'attaque, l'Artillerie Divisionnaire exécutera un tir de balayage très dense de une minute à H-1 de façon à écraser et faire tresser tout ce qui se trouvera dans la zone comprise entre le boyau de Wagram à l'ouest et le boyau à l'est de 0192, sur la tranchée d'Essling et du sud du point 9992. Il est indispensable que ce tir soit des plus denses pour impressionner dans cette partie de la zone à battre.

De H jusqu'à H-25 minutes l'artillerie de campagne fera la cage. Engagement limité :

- A l'ouest, par le boyau de Wagram
- A l'est par une ligne prolongeant le boyau Cathelineau
- Au nord par une ligne à 150 mètres environ au nord de la tranchée de doublement

Le tir d'engagement étalé à l'est et à l'ouest des limites ci-dessus de façon à aveugler les mitrailleuses qui pourraient se trouver en première ligne.

##### **b) Artillerie de tranchée**

La veille de l'attaque, elle fera la destruction des réseaux à 13h, notamment en face du prolongement du boyau Pasdeloup. Cette destruction devra, si possible, être terminée vers 16h. Elle devra également assurer la destruction de l'emplacement de mitrailleuses supposé vers 9992.

Le jour de l'attaque, pendant toute la durée de l'opération, c'est-à-dire de H jusqu'à H-25, elle fera des tirs de diversion sur l'ouvrage de Dürer et la cote 285.

#### **V- Canons de 37**

Le Lieutenant Commandant les canons de 37 fera préparer des emplacements volants pour tirer sur les mitrailleuses rapprochées ou éloignées qui pourraient nuire à la progression ou à la retraite.

#### **VI- Mitrailleuses de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> ligne**

Les Commandants de Compagnies de mitrailleuses de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> lignes, reconnaîtront les points à battre pendant l'attaque et à la rentrée du détachement ; ils reconnaîtront les emplacements à occuper qui seront différents de ceux de l'organisation défensive.

La veille de l'attaque, le Commandant de la Compagnie de Mitrailleuses de 2<sup>ème</sup> ligne placera une pièce de façon à tirer pendant la nuit sur les parties détruites du réseau ennemi de façon à empêcher son rétablissement. Afin de

ne pas trop attirer l'attention de l'ennemi, il y aura lieu de faire tirer d'autres pièces sur différentes parties du front.

## **VII- Composition du détachement chargé du coup de main**

1 Officier : Sous-lieutenant JOLIVET

1 Adjudant

1 Aspirant

3 Sergents

3 Caporaux

24 hommes

1 Clairon

Tous volontaires

Un gradé et deux sapeurs du Génie qui auront pour mission spéciale de détruire les organisations de mine (ventilateurs et canalisations des compresseurs).

## **VIII- Exécution**

Le coup de main se fera dans la matinée à 9h, de façon que la troupe d'attaque pénètre dans les tranchées ennemis au moment où règne le calme habituel.

Il faut compter de 15 à 20 minutes pour avoir le temps de trouver les occupants, les ramener dans nos lignes et donner le coup de sonde jusqu'à la tranchée de doublement, l'encagement permettra au détachement d'attaque d'opérer en toute sécurité. Il faut opérer posément le nettoyage des tranchées parcourues. En se retirant, les groupes d'obstruction des boyaux lanceront des grenades incendiaires dans les boyaux qu'ils surveillaient, de façon à interdire toute poursuite de la part de l'ennemi.

### **a) Sortie :**

La sortie de la tranchée de départ se fera au moyen de huit échelles de meunier, d'après les indications du chef de détachement et au coup de sifflet. Une ouverture sera préparée la nuit dans notre réseau : elle sera pratiquée en déplaçant légèrement un ou deux grands éléments de défense d'après les indications du Lieutenant Commandant le détachement d'attaque qui devra s'entendre pour l'heure avec les Commandants de Compagnies de mitrailleuses de façon que le tir de ces dernières cesse sur la point où l'ouverture doit être pratiquée.

### **b) Repli**

Le repli sera annoncé par clairon (plusieurs coups de langue) et corne. L'Artillerie et les mitrailleuses continueront à tirer et se tiendront prêtes, le cas échéant, à faire le barrage qui serait demandé par fusée rouge à pluie d'étoiles.

Pour indiquer à l'Artillerie que l'opération est terminée, le Chef de Bataillon Commandant les A.P. fera lancer une fusée rouge et une verte accouplées.

## **IX- Signal d'attaque**

Montres réglées sur celle du Lieutenant Colonel du 311<sup>ème</sup>. Le signal sera donné par un coup de sifflet du Chef de détachement. A ce signal, la troupe d'attaque sortira de son abri et s'élancera sur la tranchée ennemie en se conformant aux indications données dans les exercices préparatoires.

## **X- Tenue, armement, équipement et accessoires.**

Veste sans écussons, casque, brodequins avec bandes molletières (aucun document, ni lettres sur les gradés et hommes).

Pistolet automatique (avec son cordon pour le fixer au poignet) dans son étui et deux chargeurs ; hachette de campement bien aiguisée, sans étui, passée dans le ceinturon, s'en servir comme hache d'abordage et pour les destructions.

Ceinturon. Deux étuis musettes, l'une contenant 5 grenades offensives O.F. et 5 grenades C.F. l'autre 5 grenades incendiaires.

Les caporaux et un voltigeur auront une pince coupante pour couper les fils téléphoniques ou autres.

L'Officier et les Sous-officiers seront munis d'un sifflet, afin de donner le signal du repli.

Le détachement d'attaque emportera : quatre échelles légères pour sauter dans les tranchées ennemis et en sortir. Chaque Chef de groupe aura une bonne corde.

Un brancard pour ramener un blessé ou un mort allemand.

4 pioches de parc pour arracher, si besoin est, les éléments de réseau qui gêneraient le passage. Les hommes porteurs de ces pioches n'auront pas de hachette.

## **XI- Dispositions spéciales**

Les troupes d'occupation de la tranchée avancée et celles de la ligne de résistance se tiendront prêtes à intervenir pour recueillir le détachement.

Aussitôt 'opération terminée, le détachement d'attaque se repliera sur le Tunnel DOUBLET, l'appel sera fait et compte rendu adressé par le Chef de Bataillon Commandant les A.P. au Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup>.

Nota : pendant la période d'A.P. les gradés et hommes seront logés aux abris LEFEBVRE, route Marchand. Ils seront exercés chaque jour à la répétition de ce qu'ils auront à faire le jour de l'attaque.

Au P.C. le 26 mars 1917

Le Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup> R.I.

Signé : MANGEMATIN

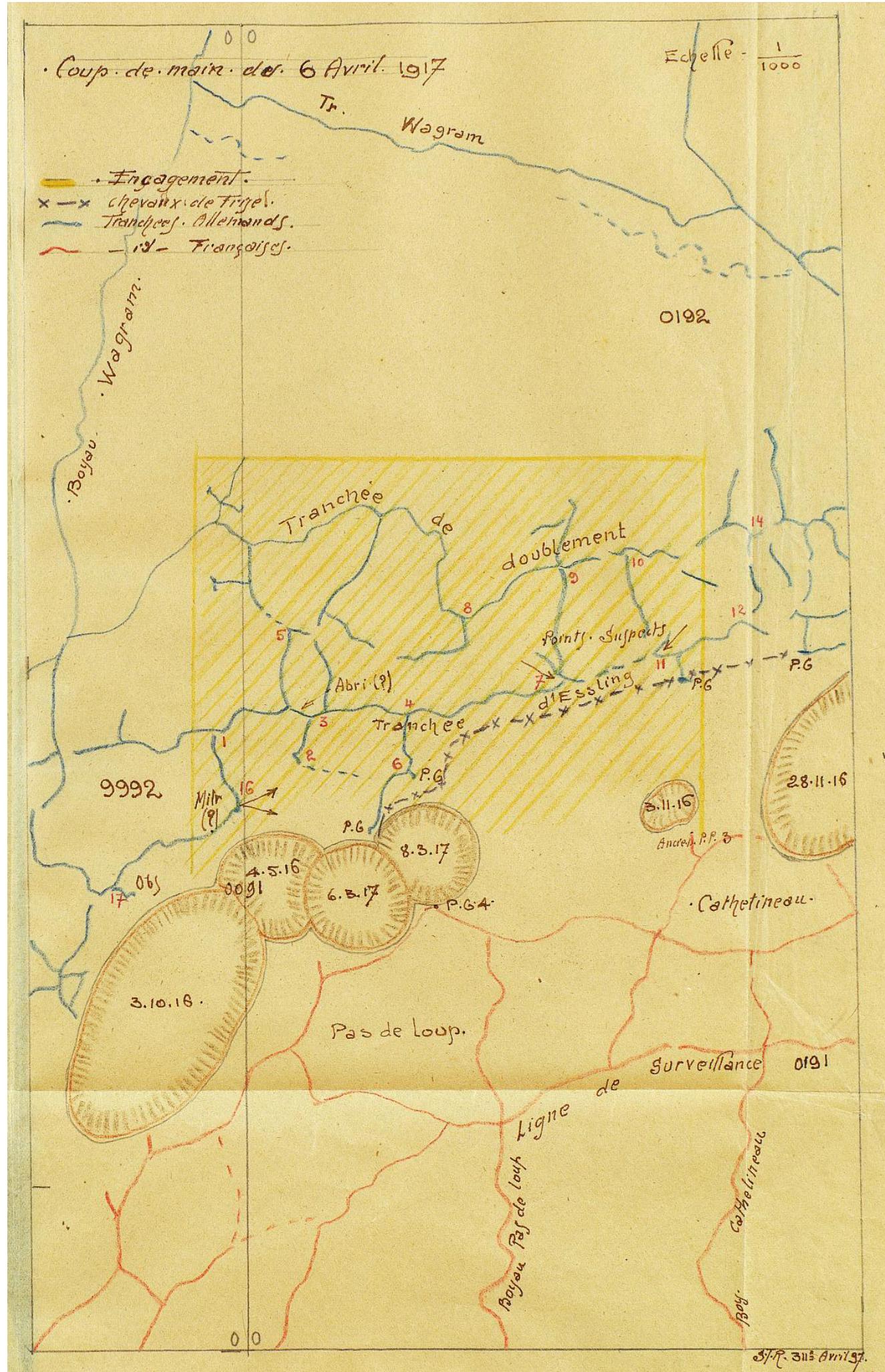
**Ordre d'exécution pour le coup de main à exécuter à la Fille-Morte.**

- 1- Le coup de main prévu par l'ordre n°165/9 du Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup> R.I. en date du 26 mars 1917 aura lieu le 6 avril à 8h45 (huit heures quarante cinq) montres réglées sur celle du Lieutenant-colonel du 311<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 5 avril au soir.
- 2- L'Artillerie de campagne commencera la cage à 8h45 précises ; elle ne fera donc pas le tir de balayage d'une minute prévu par l'ordre n°165/9 §4.a/ mais elle fera le fond de la cage en arrière et très près de la première ligne ennemie pour le reporter ensuite sur la ligne fixée. Le détachement d'attaque s'élancera sur la position ennemie en même temps que l'artillerie tirera sa première salve.
- 3- Le tir de diversion par l'artillerie de campagne sur 285 et au nord de cette côte, à l'ouest de 9992 et dans la région de Taille Fagny, commencera également à 8h45.
- 4- L'Artillerie de tranchée de 58 exécutera également les tirs de diversion prévus sur l'ouvrage de Dürer et la cote 285 ; ces tirs commenceront à 8h45.
- 5- Les canons de 37 feront les côtés de la porte de la cage à 8h45 et tireront sur les mitrailleuses rapprochées ou éloignées qui pourraient nuire à la progression ou à la retraite.
- 6- Les tirs de l'artillerie de campagne de tranchée et des canons de 37 seront continués jusqu'à 9h10. Ils pourront cesser plus tôt, c'est-à-dire lorsque le Chef de Bataillon Commandant les A.P. lancera une fusée rouge et une verte accouplées.
- 7- Les troupes d'occupation du secteur seront alertées à partir de 8h30 et se tiendront prêtes à intervenir. Après l'attaque, le Chef de Bataillon Commandant les A.P. recommandera à ses unités de se tenir sur leurs gardes. Avoir prêts les signaux pour le barrage.
- 8- Les prisonniers ramenés par le détachement d'attaque seront dirigés rapidement sur le P.C. du Lieutenant-colonel par le Tunnel DOUBLET.

P.C. le 4 avril 1917

Le Lieutenant-colonel MANGEMATIN Commandant le 311<sup>ème</sup>

Signé : MANGEMATIN



## Compte-rendu d'exécution

- 1- Le détachement chargé du coup de main, auquel il avait été recommandé la plus grande sobriété, a été rassemblé dans le Tunnel DOUBLET le 6 avril à 8h. Par groupes de 2 hommes, il s'est rendu aux points de départ où tout le monde se trouvait en place à 8h40
- 2- A 8h45, première rafale d'artillerie qui est le signal du départ. Avec un entrain merveilleux, les groupes de défense et les groupes de missions spéciales s'élancent sur les tranchées ennemis, suivis à 3 secondes par les groupes d'opérations (nettoyeurs de tranchées)
- 3- Détachement de droite :

Sous-lieutenant JOLIVET et Adjudant TAFFOURAUD

Les groupes chargés d'obstruer les boyaux se rendent à leurs emplacements et incendent une galerie de mine ; ils détruisent également au moyen d'une grenade spéciale, un ventilateur électrique. Un soldat ennemi aperçu au tournant d'un boyau a été abattu au pistolet.

Les gradés et les hommes chargés du nettoyage ont incendié 3 entrées d'abri et une entrée de mine paraissant inoccupés, après injonctions faites et restées sans réponse.

Ce détachement, en arrivant près de la tranchée de doublement ennemie, fut pris dans un violent jet de grenades venant de la partie est de la position visitée.

L'Adjudant, dont la conduite fut remarquable, reçut plusieurs éclats le blessant légèrement au bras, à la cuisse et à la figure. Un homme du même groupe fut légèrement blessé quelques instants après. Les fils téléphoniques furent coupés en plusieurs endroits. La tranchée de 1<sup>ère</sup> ligne ainsi que plusieurs postes de guetteurs étaient abandonnés. Au moment où le détachement arrivait à la tranchée ennemie, plusieurs coups de feu ont été tirés des postes de la cote 285. Une mitrailleuse a fonctionné pendant quelques instants. Le détachement est rentré environ 10 minutes après le départ sous le tir de barrage ennemi.

- 4- Détachement de gauche

Aspirant ROQUE

Se composait de deux groupes distincts :

- 1<sup>er</sup> groupe chargé d'attaquer la mitrailleuse à l'est de 9992. S'est porté rapidement à l'emplacement indiqué. N'a trouvé que l'emplacement de la mitrailleuse avec un pivot en bois. A assuré l'organisation défensive de ce point comme il était prévu.
- 2<sup>ème</sup> groupe de défense et d'opérations. En arrivant à la tranchée ennemie, a été accueilli par un barrage de grenades à main venant de la tranchée de doublement ; un homme a été légèrement blessé au bras par éclat de grenade.

Visité poste de guetteur abandonné. A suivi un boyau signalé comme mal entretenu et dans lequel il y avait des sauterelles en fer garnies de fils barbelés obstruant complètement ce boyau : les sauterelles furent enlevées et placées sur le parapet.

Au premier carrefour, un soldat ennemi qui se trouvait devant un abri a été fait prisonnier. L'abri fut ensuite incendié, personne n'ayant répondu aux injonctions faites. Dans un abri léger, près de la tranchée de doublement, un Sous-officier fut obligé de se rendre avec un homme.

Dans un abri un peu plus loin, le même groupe capture trois autres Sous-officiers et un homme légèrement blessé par éclats de grenade. Deux abris furent ensuite incendiés, contenant une dizaine d'Allemands chacun qui ont été aperçus de l'entrée descendant à l'intérieur. Les sommations étant restées sans réponse, le

groupe jeta des grenades incendiaires dans les 4 entrées de l'abri. Vu le nombre de grenades lancées, il est presque certain que ceux qui étaient à l'intérieur ont été brûlés.

Au signal donné par les cornes sonores et les clairons, le détachement s'est replié sous le barrage ennemi vers la tranchée de départ, sans autre perte malgré le tir des mitrailleuses. Les prisonniers ramenés sont au nombre de sept : 3 Aspirants, 1 Sous-officier, 1 Gefreite, 2 soldats.

On peut évaluer à 10 le nombre des Allemands exterminés dans un abri où ils s'étaient réfugiés et duquel ils refusèrent de sortir.

P.C. le 6 avril 1917

Le Lieutenant-colonel MANGEMATIN Commandant le 311<sup>ème</sup> R.I.

Signé : MANGEMATIN

## 7 avril 1917

Rien à signaler

## 8 avril 1917

Rien à signaler

A 22h30 grande activité d'Artillerie ennemie et d'engins de tous calibres sur tout le secteur du Régiment le secteur du 203<sup>ème</sup>. Le barrage ennemi a été déclenché après l'apparition de cinq fusées orange suivies de trois fusées à double feu vert et rouge. Pertes : 9 blessés dont le Sous-lieutenant RENUCCI de la 4<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses.

## 10 avril 1917

A 4h30 un camouflet allemand joue en avant de P.G.3 Dégâts matériels.

A 5h45 un fourneau allemand faisant entonnoir saute entre le P.G. 6 et 7. Dégâts matériels seulement.

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon PLOUHAËR, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réservé de Division

[...]

## 11 et 12 avril 1917

Rien à signaler

## 13 avril 1917

Camouflet français à 4h45 à la limite des secteurs 341<sup>ème</sup> et 311<sup>ème</sup>. Pas d'effet extérieur.

## 14 avril 1917

Rien à signaler

## 15 avril 1917

A 4h45 un camouflet explose dans le secteur du 203<sup>ème</sup>, à côté du secteur occupé par le 21<sup>ème</sup> Compagnie du 311<sup>ème</sup>, bouleversant complètement le poste de guetteur n°1 et son boyau d'accès.

## 16 avril 1917

Rien à signaler

## 17 avril 1917

La relève entre les bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, relève en première ligne le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAER, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 18 avril 1917

Rien à signaler

## 19 avril 1917

Vers 10h55 l'ennemi exécute un bombardement assez intense sur la partie gauche du secteur du Régiment et vraisemblablement sur le secteur de droite du régiment voisin. Ce bombardement comprend principalement des obus de 77, des crapouillots de toutes sortes, mais très peu de torpilles.

Les compagnies de 1<sup>ère</sup> ligne sont alertées d'elles-mêmes par les Commandants de Compagnies, le Chef de Bataillon se trouvant à ce moment au Boyau Marchand, au sud de la ligne de résistance et ne pouvant communiquer directement avec ses Commandants de Compagnie.

Il résulte des renseignements donnés par le Lieutenant BATTINI, Commandant la Compagnie de gauche que, au premier projectile reçu, un Officier allemand et deux hommes venant du secteur de droite du régiment voisin (341<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie) et débouchant dans le Boyau Scellos, ont envoyé des grenades à manche vers le P.P.9 de la tranchée des Brancardiers où le sergent BEAUGIRAUD, Chef du P.P. a riposté à coups de grenades et de fusils. Lui-même, a atteint d'un coup de fusil un soldat allemand porteur d'une caisse d'explosifs.

Le Sergent BEAUGIRAUD, en faisant le coup de feu, a été atteint au bras droit et au cou par des balles de revolver. Le Caporal JACQUES, du même P.P. a été blessé aux reins et à la cuisse droite après avoir lancé des grenades vers le groupe ennemi.

Le tir de barrage est déclenché aussitôt par une fusée éclairante lancée par la Compagnie du gauche et on a pu voir devant les réseaux de cette compagnie deux allemands rentrant vivement dans leurs lignes.

En plus des deux blessés signalés il y a eu un tué à la compagnie du Centre dans le boyau des Meurissons : le grenadier V.B. POTTIER

D'autre part, il résulte des renseignements donnés par le Sous-lieutenant BONIN, de la compagnie 4/5 du 3<sup>ème</sup> Génie, que les Allemands paraissaient avoir comme objectif de leur coup de main, l'entrée du puits de mine W28 situé dans la tranchée des disciplinaires.

La section de mitrailleuses de M'3 et M9 ayant une vingtaine d'Allemands à l'ouest de la tranchée Scellos, dans la direction du 341<sup>ème</sup> a tiré 3 bandes souples dans cette direction.

C'est grâce au sang-froid et à la présence d'esprit du Sergent BEAUGIRAUD que le coup de main tenté par les Allemands à l'entrée de la mine W28 n'a pu réussir.

## 20 avril 1917

Un camouflet français joue vers 5h entre P.G. 16 et 17 (W8) à l'est du boyau Scellos. Pas de dégâts.

## 21 avril 1917

Rien à signaler

## 22 avril 1917

A 4h30 camouflet ennemi à l'Ouvrage Grégoire, quelques éboulements dans les lignes de surveillance et les boyaux d'accès. Le réseau est intact.

A 5h20 camouflet français à la tranchée du pan coupé entre P.G. 15 et 16. Pas de dégâts apparents.

## 23 avril 1917

A 5h un camouflet ennemi explose faisant sauter le P.G. 11 et comblant sur une longueur de 10 à 15 mètres la partie nord du boyau du Cottage.

## 24 avril 1917

Un camouflet ennemi joue à 4h35 détruisant le P.G. 12. Dégâts matériels.

De 19h à 20h15 bombardement violent de la partie gauche du sous-secteur. Le bombardement a commencé sur le secteur de R3. Il ne s'est arrêté qu'après un tir assez nourri de notre artillerie et de nos engins de tranchées.

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, relève en 1<sup>ère</sup> ligne, le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne, le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, après avoir relevé, va cantonner à la Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incidents.

## 25 avril 1917

A 4h20, camouflet au nord est du Boyau 5. Pas de dégâts.

## 26 avril 1917

Rien à signaler

## 27 avril 1917

Rien à signaler

## 28 avril 1917

A 4h45, explosion d'un camouflet français. Pas de dégâts. Vers 17h30, une torpille lancée par nos engins de tranchée, provoque l'explosion de grenades dans les lignes ennemis. Des plaintes de blessés sont entendues

## 29 avril 1917

A 12h et à 22h, trois détonations souterraines sont entendues en avant de P.G.3

## 30 avril 1917

A 4h25 un camouflet français joue à W1 (nord du boyau des Meurissons). Pas de dégâts.

## 1er mai 1917

La relève entre les bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 6<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon POUHAËR, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT.
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOY, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN.
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue, où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 2 mai 1917

A 4h45 la mine française W28 saute en camouflet. Son explosion produit des éboulements à la tranchée des brancardiers, particulièrement à l'extrémité du boyau Scellos. Elle démolit, en outre, le P.G.18

## 3 mai 1917

Une forte mine allemande explose à 4h20 entre le P.G. 4 et le P.G.6 produisant un entonnoir de 60 mètres de diamètre environ. Les tranchées avoisinantes sont obstruées. Le réseau est également endommagé sur une longueur d'une soixantaine de mètres.

## 4 mai 1917

Explosion d'un fourneau de mine française à 4h15 (Galerie Z). Voir croquis ci-joint.

## 5 au 7 mai 1917

Rien à signaler

## 8 mai 1917

La relève entre les bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne, le 4<sup>ème</sup> Bataillon HUMBLOT
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident

## 9 au 14 mai 1917

Rien à signaler

## 15 mai 1917

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident

## 16 au 21 mai 1917

Rien à signaler

## 22 mai 1917

La relève entre les Bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon PLOUHAËR, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le Bataillon HERAN 5<sup>ème</sup> Bataillon.

- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réservé de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 23 et 24 mai 1917

Rien à signaler

## 25 mai 1917

Deux explosions se produisent à 3h45. La mine F15 a été camouflée, l'entonnoir n'est pas visible. Quelques dégâts matériels seulement.

### **Projet de coup de main à exécuter à la Fille Morte**

#### **I- Terrain sur lequel le coup de main a été exécuté.**

Partie de la ligne ennemie située à l'est de l'ouvrage Dürer entre notre "P.G. 8 et 9. Zone limitée dans la ligne ennemie par les postes de grenadiers de barrage numérotés de 1 à 5 (voir croquis)

Le nettoyage des boyaux et tranchées devra se faire dans la partie du rectangle ayant ses sommets aux points 1, 3, 4 et 5 (voir croquis)

#### **II- Mission**

Faire des prisonniers

Détruire les ouvrages ennemis

Rapporter des renseignements sur les éléments de défense ennemie.

Mission éventuelle : si le terrain et les facilités de l'attaque le permettent, aller jusqu'à la tourelle blindée marquée 6 sur le croquis. Dans ce cas, essayer de prendre les occupants et, tout au moins, de rapporter des renseignements exacts sur cette tourelle.

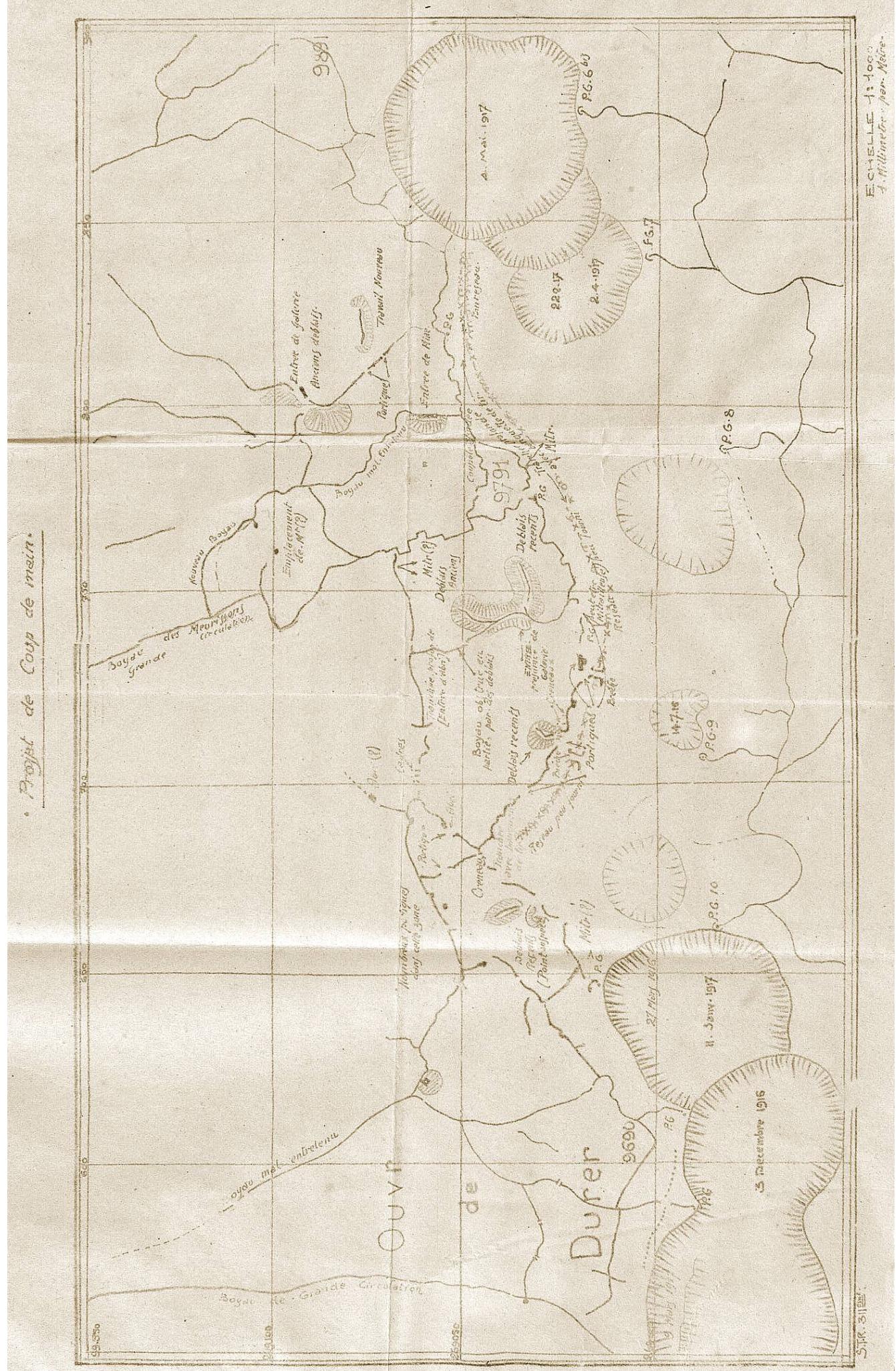
#### **III- Reconnaissance préliminaire et préparation à l'arrière.**

La préparation sera faite pendant la période de 2<sup>ème</sup> ligne sur les pentes nord du vallon des Sept Fontaines, dans les environs de la gare Leclère. Un tracé de la position ennemie sera fait par décapage sur le terrain.

La reconnaissance du terrain entre la ligne française et la ligne ennemie sera faite par l'Officier Commandant le détachement d'attaque et les Sous-officiers. Il faudra éviter trop d'allées et venues dans le voisinage du point où l'on doit opérer. Les exécutants pourront de la ligne des ouvrages de 2<sup>ème</sup> ligne voir le terrain qu'ils auront à parcourir.

De leur côté, l'Artillerie Divisionnaire et l'Artillerie de tranchée reconnaîtront l'importance des destructions à réaliser dans les défenses accessoires

## • Projet de Code de main.



## IV- Préparation par les engins de tranchée, l'artillerie et les mitrailleuses

### a) Artillerie de tranchées

Détruire le fils de fer ennemis si le besoin s'en fait sentir. Pour le moment les défenses accessoires ennemis restent médiocres, sauf en face du PG8 où les Allemands ont accumulé quelques chevaux de frise. L'équipe spéciale de grenadiers est entraînée à traverser avec des claires les fils de fer.

Si ces défenses accessoires restent dans l'état actuel, il suffira de faire tirer quelques torpilles dans les réseaux ennemis en face du PG8. Mais pour détourner l'attention de l'ennemi, il y aura lieu de faire exécuter en même temps par le 58, une brèche plus importante en face du PG4, point où s'est produit un des derniers coups de main du 311<sup>ème</sup>. Il reste bien entendu que, si cela devient nécessaire, les 58 doivent pratiquer la veille ou l'avant-veille du coup de main, les brèches nécessaires dans la zone d'attaque, mais en continuant à porter tout leur effort apparent sur la PG4.

### b) Artillerie de Campagne

La zone d'attaque forme un saillant au Centre d'une tenaille dont les extrémités se trouvent aux points 9690 – 9991. Les points 9690-9991 et zone comprise entre ces deux points et la zone d'attaque formant des flanquements pouvant donner des feux sur l'équipe du coup de main et qu'il importe de réduire au silence.

Il faut aussi terrer les défenseurs des tranchées et boyaux compris dans cette zone et à l'arrière dans les deuxièmes lignes.

L'encadrement se fera donc entre les deux points 9690 et 9991, il s'étendra sur toutes les 1ères et 2<sup>ème</sup> lignes allemandes et s'étalera en profondeur plus au nord sur le boyau des Meurissons, seule grande voie d'accès des ennemis de leur ligne de soutien et sur leur 1<sup>re</sup> ligne.

A l'heure H et pendant quinze secondes, une batterie tire sur la zone d'attaque tandis que l'équipe d'attaque reste dans la tranchée de départ. Quinze secondes exactement après la première salve, la batterie allonge son tir, l'équipe sort, l'encadrement se fait dans la zone indiquée par le croquis et dure de H à H+25', H=8h

Pendant cette durée de temps H et H+25' l'artillerie doit également battre les emplacements présumés de mitrailleuses de la côté 285 donnant des flanquements sur la zone d'attaque.

### c) Artillerie lourde

Prête à intervenir pour répondre au bombardement ennemi consécutif au coup de main

### d) Canons de 37

L'artillerie de 37 bat dans les limites qui ne peuvent être battues par l'artillerie de campagne les ailes immédiates de la zone d'attaque à l'est et à l'ouest et forme ainsi couloir avec les mitrailleuses.

Une pièce bat la zone comprise entre le point 9690 et les postes de grenadiers de garde 4 et 5.

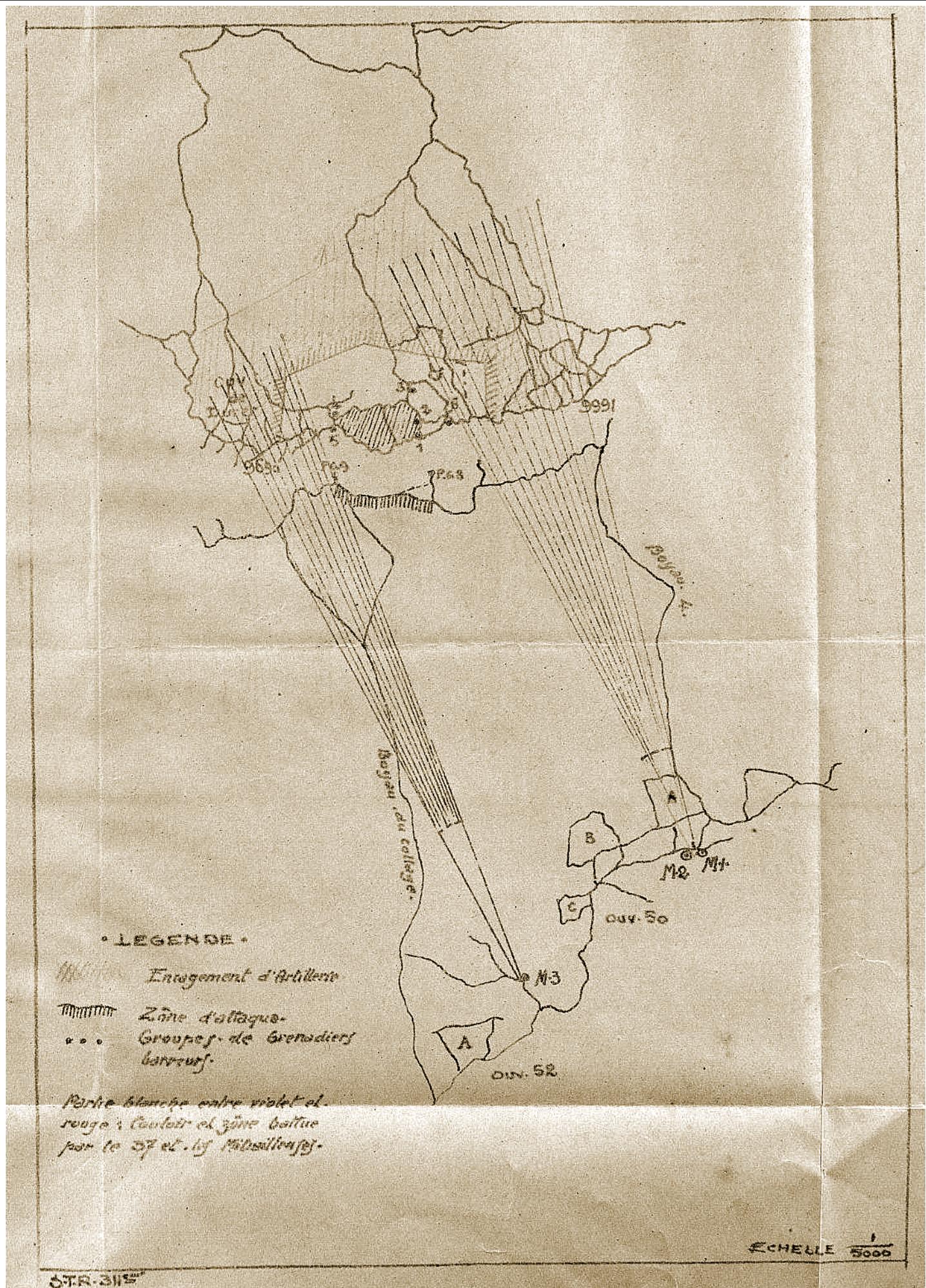
Deux pièces l'espace compris entre la tourelle et le point 9991 (voir croquis)

Objectifs principaux pour ces trois pièces : les mitrailleuses de flanquement ennemis.

### e) Mitrailleuses

Trois mitrailleuses contribuant avec les canons de 37 à former le couloir.

A l'est, deux mitrailleuses dans la ligne des ouvrages, numérotées M1, M2, à proximité des abris Farinot, voir croquis, battant le terrain compris entre 9690 et la zone d'attaque.



## **Composition du détachement d'attaque**

Un Officier – Sous-lieutenant GENEVES

Deux Aspirants

Deux Sergents

Un Caporal

Vingt-sept hommes

Tous volontaires

## **V- Exécution**

Le coup de main se fera le 25 mai à 8h du matin. L'opération durera de 15 à 20 minutes. L'équipe du coup de main est divisée en deux groupes généraux.

1<sup>er</sup> Groupe : groupe de barreurs occupant les entrées de boyaux et tranchées aux points numérotés 1,2,3,4,5 sur le croquis.

Les groupes 1,2,4,5 sont de trois hommes, le groupe de 3 de quatre hommes.

Si l'attaque sur la tourelle blindée est adoptée, les postes 1 et 2 existent toujours. L'attaque se fera par les volontaires d'artillerie et les autres grenadiers du 311<sup>ème</sup> en suivant la première ligne de surveillance allemande.

2<sup>ème</sup> Groupe : Groupe d'exécution. Divisé lui-même en trois groupes A, B, C. Ces trois groupes pénètrent ensemble dans les premières lignes de résistance ennemis.

Les groupes A et C remontent vers le nord, nettoient la tranchée de 2<sup>ème</sup> ligne et se rabattent sur la ligne de surveillance par le boyau Central.

Le groupe B s'étale sur sa droite et sur sa gauche dans la 1<sup>ère</sup> ligne de surveillance.

Tous les différents groupes rentrent dans nos lignes sur un signal donné par le Sous-lieutenant GENEVES Commandant le détachement en cas d'accident par le Sous-officier le plus ancien.

- a) Sortie. La sortie de la tranchée de départ se fera au moyen d'échelles de meunier d'après les indications du Chef de détachement. Une ouverture sera préparée la nuit dans notre réseau, elle sera pratiquée en déplaçant légèrement un ou deux grands éléments de défense d'après les indications du Lieutenant Commandant le détachement d'attaque.
- b) Le repli d'exécutera au signal donné par le Chef de détachement. L'Artillerie et les Mitrailleuses continueront à tirer et se tiendront prêtes, le cas échéant, à faire le barrage qui serait demandé par fusée rouge à pluie d'étoiles.
- c) Signal d'attaque. Montres réglées sur celle du Lieutenant –colonel Commandant le 311<sup>ème</sup>. Le signal sera donné par un coup de sifflet du Chef de détachement. A ce signal la troupe d'attaque sortira et s'élancera sur la tranchée ennemie en se conformant aux indications données dans les exercices préparatoires.

## **VI- Tenue et armement**

Veste sans écusson, casque, aucun document ni lettres sur les gradés et hommes.

Un mousqueton avec baïonnette par grenadier de tête de chaque groupe, pistolets automatiques avec cordon d'attache, hachette, pioches courtes.

Ceinturon, deux étuis musettes contenant des grenades offensives, incendiaires et C.F.

## VII- Dispositions spéciales

Les troupes d'occupation de la tranchée avancée et celles de la ligne de résistance se tiendront prêtes à intervenir pour recueillir le détachement. Aussitôt l'opération terminée, le détachement se repliera vers le tunnel de CHAUVERON ou, en cas de bombardement, dans les abris à proximité.

Les prisonniers seront conduits au P.C. du Lieutenant-colonel dès que les circonstances le permettront. On veillera à ce que rien ne leur soit retiré, à l'exception des armes et munitions qui seront rapportées au P.C. par les hommes d'escorte. Tous les papiers trouvés sur les prisonniers peuvent avoir une grande importance pour le Commandement, on devra le faire comprendre aux gradés et hommes.

Au P.C. le 21 mai 1917

Le Lieutenant-colonel MANGEMATIN, Commandant le 311<sup>ème</sup>

Signé : MANGEMATIN

## Ordre d'exécution

Pour le coup de main exécuter à la Fille-Morte au nord du Boyau de la Fille-Morte, prévu par l'ordre n°691/9 du Lieutenant-colonel MANGEMATIN, Commandant le 311<sup>ème</sup> en date du 21/05/1917.

- I- Le coup de main prévu par l'ordre n° 691/9 du 21 mai 1917 aura lieu le 25 mai, à 8h, montres réglées sur celle du Lieutenant-colonel du 311<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à son P.C. le 25 mai à 5h du matin, une montre par batterie, une pour le 120, une pour le 155c, trois pour les canons de 58, trois pour les canons de 37, deux pour les mitrailleuses, une pour l'Officier Commandant le groupe d'attaque
- II- L'Artillerie de campagne, l'Artillerie lourde, l'artillerie de tranchée, les canons de 37 et les mitrailleuses se conformeront au paragraphe IV de l'ordre n°691/9
- III- Les tirs de diversion
  - Sur la cote 285
  - Au Nord du Saillant

Par l'Artillerie de tranchée peuvent attirer des représailles sur R.1. et R.3. Il sera donc prudent d'être en garde de ces deux côtés.

- IV- Les troupes d'occupation du secteur seront alertées à partir de 7h30 et se tiendront prêtes à intervenir. Après l'attaque, le Chef de Bataillon Commandant les A.P. recommandera à ses unités de se tenir sur leur garde. Tous les signaux seront prêts pour demander le barrage en cas de besoin.
- V- L'ennemi ayant tiré ces jours derniers dans les environs du Nouveau Cottage, on devra éviter tout rassemblement sur la route Gouraud.

VI- L'attaque terminée, le détachement du Sous-lieutenant GENEVES rentrera au P.C. Julhe. Les prisonniers accompagnés par des hommes du détachement seront amenés aux P.C. du Colonel.

Le Commandant de la Compagnie du Centre du Bataillon d'A.P. les fera canaliser du côté de son P.C. pour les amener au Nouveau Cottage par le chemin le plus court. Il est formellement interdit de leur retirer quoi que ce soit, aucun papier, aucun objet, aucun insigne d'uniforme ne doit leur être enlevé, seules les armes seront retirées par un gradé et portées au P.C. du Colonel. Les recommandations à ce sujet seront faites par le Commandant de la Compagnie du centre à ses gradés.

P.C. le 24 mai 1917

Le Lieutenant-colonel MANGEMATIN Commandant le 311<sup>ème</sup>

Signé : MANGEMATIN

### Compte rendu d'exécution

Le coup de main s'est effectué dans les conditions prévues par l'ordre n°691/9 du 21 mai 1917 du Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup>.

L'encagement d'Artillerie, le couloir immédiat par les Mitrailleuses et le canon de 37 se sont faits dans les meilleures conditions à l'heure fixée et dans des conditions remarquables. La sortie du groupe d'attaque s'est faite comme à la manœuvre. Les brèches, dans notre réseau avaient été pratiquées la veille et bouchées par des sauterelles, n'ont pas attiré l'attention de l'ennemi. Les défenses accessoires de ce dernier étaient, comme on l'avait reconnu, assez médiocres, elles ont été franchies sans grande difficulté par le groupe d'attaque.

L'attaque proprement dite s'est déroulée comme dans les exercices préparatoires. Tous les postes de barrage ont été occupés, celui du boyau des Meurissons, sous le Commandement du Sergent ARRAZON eut à lutter contre les Grenadiers du 1<sup>er</sup> Régiment de la Grade dès son arrivée dans les lignes ennemis.

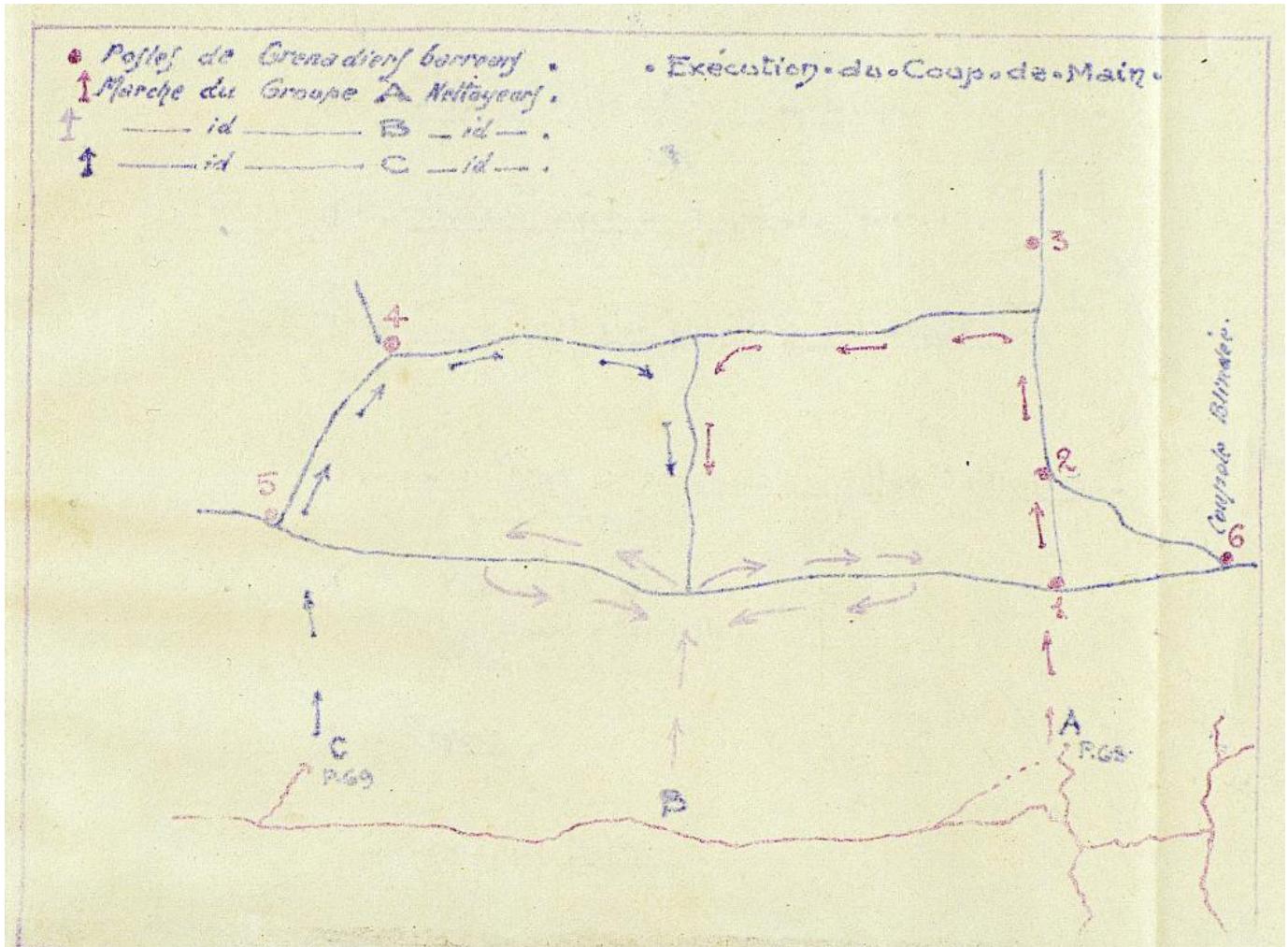
Ce Sous-officier assez grièvement blessé dut se replier, d'autres grenadiers de son groupe, quoique blessés ont continué à remplir leur mission en se portant à leur poste de combat.

L'attaque s'est faite telle qu'elle avait été prévue, par surprise. Grâce à l'encagement de l'artillerie de campagne, des mitrailleuses et du canon de 37 et au tir des canons de tranchée et de l'artillerie lourde le groupe d'attaque n'a pas eu à subir de la part de l'ennemi un feu capable d'entraver sa marche entre la tranchée de départ et la ligne ennemie.

Arrivé dans la tranchée ennemie, le détachement d'attaque s'est trouvé en présence des soldats du 1<sup>er</sup> Régiment de la Garde qui se sont vivement défendus. Aucun ne levait les bras comme dans les coups de main précédents. Tous les petits groupes, tous les groupes de nettoyage ont combattu les soldats de la Garde avec une rare énergie et malgré leur petite taille, nos grenadiers par leur qualité combattive ont exterminé, mis en fuite ou fait prisonniers des groupes qui leur étaient supérieurs en nombre. La lutte fut très vive sur plusieurs points ; le nombre des blessés et l'état dans lequel se trouvaient tous les combattants qui étaient tous tachés de sang témoigne du combat acharné qui s'est livré dans les tranchées ennemis.

La tourelle signalée comme poste d'observation a été détruite par un groupe commandé par le Maréchal des Logis RAUX, du 225<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie. Les sapeurs du Génie, commandés par le Sergent MARLIER, ont rempli toute leur mission. Ce Sous-officier, malgré ses blessures, n'en a pas moins continué à lutter jusqu'à la fin de l'opération. Les sapeurs-mineurs ont aidé à la destruction de la tourelle d'observation et ont fait sauter dans le boyau central une entrée de sape avec une mitrailleuse. Une entrée de tunnel a été bombardée à coups de grenades offensives et incendiaires.

Ce coup de main fait honneur au courage de tous ceux qui l'ont exécuté car ils se sont trouvés en présence de la meilleure troupe d'élite allemande qui a lutté avec acharnement mais a du céder devant l'attitude énergique de nos petits grenadiers. Si le nombre des prisonniers ramenés n'est que de cinq, celui des tués et blessés dans les boyaux était bien quatre fois plus grand. Malgré l'héroïsme de tous les hommes du détachement, deux de nos grenadiers d'élite sont tombés glorieusement dans les lignes ennemis et n'ont pu être ramenés dans nos lignes.



Le Sous-lieutenant GENEVES Commandant le détachement, assez grièvement blessé, a pu assurer le Commandement de son détachement jusqu'au succès complet et rentrer dans nos lignes. Neuf autres grenadiers ont été blessés, un seul grièvement. Pas un homme vivant n'est resté dans les lignes ennemis.

Gradés et hommes de ce coup de main exécuté sur un terrain très difficile et contre une troupe ennemie réputée la meilleure de l'Allemagne, ont montré la valeur combative du soldat français.

P.C. le 25 mai 1917

Le Lieutenant-colonel MANGEMATIN Commandant le 311<sup>ème</sup>

Signé : MANGEMATIN

## 26 mai 1917

Rien à signaler.

## 27 mai 1917

A 3h40, un camouflet français joue à la mine F23, sans créer d'entonnoir. Son boyau d'accès est en partie comblé.

A 4h50, une explosion allemande a lieu entre les mines F26 et F21. Aucun dégât.

## 28 mai 1917

Une mine allemande explose à 4h50 entre les PG7 et 7bis faisant disparaître une partie de la lèvre sud de l'entonnoir créé par nous le 4 courant. Une brèche d'une cinquantaine de mètres est produite dans notre réseau et la ligne de surveillance est comblée sur une même longueur. Un homme dans la tranchée de résistance est sérieusement contusionné.

Visite Officielle : Lord W. Churchill, 1<sup>er</sup> Lord de l'Amirauté, visite, dans le courant de la matinée, le secteur occupé par le Régiment et adresse de vives félicitations pour sa parfaite organisation.

## 29 mai 1917

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon PLOUHAËR
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon PLOUHAËR, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue, où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 30 mai 1917

Rien à signaler

## 31 mai 1917

Un camouflet allemand explose à 5h à la mine K6 entre les postes de guetteurs 5 et 6. Pas de dégâts.

## 6 juin 1917

A 4h30 un petit camouflet français explose à la mine W8 face au P.G.16. Pas de dégâts.

## 7 juin 1917

Rien à signaler

## 8 juin 1917

Un fourneau de mine français explose à 3h15 au nord de P.G.6, écrasant complètement ce dernier et disloquant en partie le P.G.5. Le boyau reliant ces deux P.G. est complètement nivellé. Celui situé entre les P..3 et P.G.5 est obstrué. Plusieurs éboulements se produisent dans les boyaux 3 et 4 et dans la tranchée Caveix. Quelques brèches sont constatées dans notre réseau une à l'Ouest du P.G.5, deux à l'ouest du P.G.6. Une heure après l'explosion, un fort éboulement se produit à la sortie nord du tunnel CHAUVERON, obstruant le boyau le reliant au boyau 4. Dégâts matériels seulement.

## 9 et 10 juin 1917

Rien à signaler

## 11 juin 1917

Un fourneau ennemi explose à 3h20 entre les P.G.18 et 17 causant quelques éboulement dans les tranchées des Brancardiers et des Disciplinaires.

## 12 juin 1917

La relève entre les bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon HUMBLOT.
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le Bataillon HERAN, 5<sup>ème</sup> Bataillon
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, bataillon HERAN, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 13 au 16 juin 1917

Rien à signaler

## 17 juin 1917

Un camouflet explose à 3h10 entre les deux entonnoirs produits le 28 mai et 4 juin causant quelques dégâts matériels seulement. Le boyau conduisant au P.G.6bis est obstrué ainsi que la tranchée de surveillance entre le P.G.7 et le boyau TARNAUD. En outre trois éboulements ont lieu dans le P.G.7 à la mine W1 et W2.

## 18 juin 1917

Rien à signaler

## 19 juin 1917

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR.
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le Bataillon HUMBLOT, 4<sup>ème</sup> Bataillon
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

La relève s'effectue sans incident.

## 20 au 24 juin 1917

Rien à signaler.

## 25 juin 1917

Compte-rendu d'une tentative de coup de main fait par l'ennemi

De 20h à 21h30, crapouillotage intermittent sur le saillant

21h30 : lancement de grenades au saillant vis-à-vis du P.G.15 où le réseau avait été bousculé par une grosse torpille ¾ d'heure auparavant. Riposte des guetteurs à coups de grenades.

21h31 : tirs de mitrailleuses sur la partie du réseau bousculée et sur laquelle avaient été pointées les 2 pièces de la section M'3-M'9.

21h32 : Barrage français déclenché sur l'initiative du Maréchal des logis de l'Observatoire DUPUY dès le barrage des grenades et le feu des mitrailleuses sans attendre le lancement de la fusée. Fusée de barrage lancée en même temps. Barrage B4 demandé par le Chef de Bataillon. Barrage allemand déclenché en même temps de 16L à Scellos et Ravin Sec, une partie du barrage sur la route Marchand.

21h35 : Des coups de 105 tombent sur la route Gouraud et le Nouveau Cottage

21h50 : Le barrage français s'atténue, le tir des gros minen continue sur le secteur, mais avec moins d'intensité.

21h55 : le tir ennemi paraît augmenter d'intensité. Le barrage français est repris par B4, barrage normal.

22h : le feu ennemi s'éteint progressivement. Notre artillerie entretient un tir lent.

22h15 : Tout rentre dans le calme.

Des renseignement pris sur place permettent de dire que l'ennemi a tenté son coup de main sur le P.G.15 sans préparation d'artillerie, mais en ayant soin de faire comme à l'ordinaire un tir intermittent avec ses minen, et que c'est grâce à la faveur de la demi-obscurité qu'il s'est glissé dans ce rentrant de notre position, croyant y pénétrer par la brèche qu'il supposait dans le réseau. Après avoir lancé ses grenades, il s'est trouvé en présence d'un réseau bousculé, mais non détruit ; il n'a pas essayé d'aller plus loin, le tir de barrage s'étant déclenché aussitôt.

Grâce au feu des mitrailleuses pointées à l'avance, à l'attitude énergique du Caporal BOISSONNET et surtout au barrage d'artillerie, l'ennemi en a été pour ses frais.

Au cours du bombardement, il y a eu deux blessés au 311<sup>ème</sup> et un au Génie. Le Sous-lieutenant TERRAL, Commandant la compagnie de gauche, blessé légèrement à l'annulaire gauche et au genou droit, est resté à son poste.

P.C. 25 juin 1917 (minuit)

Le Lieutenant-colonel MANGEMATIN Commandant le 311<sup>ème</sup>

Signé : MANGEMATIN

## 26 juin 1917

A 3h15 un camouflet joue vers P.G.1 et P.G.2. pas de dégâts apparents.

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le Bataillon PLOUHAËR, 6<sup>ème</sup> Bataillon
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon PLOUHAËR, après avoir été relevé va cantonner à La Noue où il est réservé de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 27 juin 1917

Le Chef d'Etat-major du Général de l'Armée Américaine visite le secteur tenu par le Régiment et adresse de vives félicitations pour sa parfaite organisation.

## 28 juin 1917

Rien à signaler

## 29 juin 1917

Un fourneau français explose dans nos lignes (rameau est Z) occasionnant de nombreux dégâts matériels. Le P.G.5 est complètement démolî ainsi que l'abri léger pour la garnison du P.P.3 Deux éboulements ont lieu dans la ligne de surveillance entre les P.P.3 et 2bis.

Le réseau est endommagé sur divers points principalement vers le P.G.5 Aucune perte.

## 30 juin au 2 juillet 1917

Rien à signaler

## 3 juillet 1917

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé va cantonner à La Noue où il est réserve de Division

## 4 au 7 juillet 1917

Rien à signaler

## 8 juillet 1917

Un camouflet français joue à W1 à 3h45 occasionnant quelques dégâts dans nos lignes ; la tranchée de surveillance entre les P.G.8 et 9 sur une longueur de 40 mètres n'existe plus, le réseau est projeté à l'emplacement où était la tranchée. Les boyaux conduisant aux P.G.8 et 9 sont presque totalement obstrués, notamment le boyau du P.G.8. Il n'existe ni entonnoir ni brèche dans les fils de fer. Pas de pertes.

## 9 juillet 1917

Rien à signaler

## 10 juillet 1917

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, relève en 1<sup>ère</sup> ligne, le 6<sup>ème</sup> Bataillon POUHAËR.
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

## 11 et 12 juillet 1917

Rien à signaler

## 13 juillet 1917

A 3h45, un petit groupe d'Allemands tente de pénétrer dans le P.G.9. Il en est empêché par notre réseau et refoulé à coups de grenades.

## 14 juillet 1917

A 3h10 un camouflet français joue vers le P.G.3, obstruant le boyau d'accès de ce P.G. et la ligne de surveillance entre le P.P.1 et le P.P.2bis

## 15 juillet 1917

A 4h, un camouflet ennemi explose dans la direction du P.G. 3 sans causer de dégâts.

A la suite d'un coup de main exécuté par le Régiment de gauche R3 à 9h45, une très vive réaction a lieu sur le secteur tenu par le 311<sup>ème</sup> R.I. qui est soumis à un violent bombardement d'artillerie et d'engins de tranchées. Un tué et deux blessés dont un très grièvement au P.C. du Chef de Bataillon d'A.P.

## 16 juillet 1917

A 22h15 l'ennemi exécute un bombardement d'une extrême violence avec des projectiles de tous calibres, sur tout le saillant, faisant prévoir une attaque. Vivement contre battu par nos feux de barrage très nourris, déclenchés immédiatement, l'ennemi n'a pu mettre à exécution ses projets d'attaque. A 22h52 le calme est rétabli. Dégâts matériels importants. Deux blessés.

## 17 juillet 1917

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon HERAN.
- Le 5<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, va, après relève, cantonner à La Noue, où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 18 au 22 juillet 1917

Rien à signaler

## 23 juillet 1917

Conformément à la note de service du Lieutenant-colonel Commandant le Régiment, la relève des Compagnies de mitrailleuses s'effectue dans les conditions suivantes :

- La 6<sup>ème</sup> Compagnie relève en 1<sup>ère</sup> ligne la 4<sup>ème</sup> Compagnie
- La 4<sup>ème</sup> Compagnie, après avoir été relevée, relève en 2<sup>ème</sup> ligne la 5<sup>ème</sup> Compagnie
- La 5<sup>ème</sup> Compagnie après avoir été relevée va cantonner à La Grange aux Bois où elle reste pendant toute la période de repos du 5<sup>ème</sup> Bataillon, conformément à la note n°8127/3 du 20 juillet 1917 de l'I.D.65 pour suivre un cours d'instruction sur la mitrailleuse Hotchkiss.

## 24 juillet 1917

La relève entre les Bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon HERAN
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue, où il est réserve de Division.

[...] La relève s'effectue sans incident.

## 25 juillet 1917

A 3h un camouflet explose à la mine Z. A la suite de cette explosion le boyau conduisant au P.G.6bis est obstrué.

Un camouflet ennemi explose à 3h55 à W2 vers P.G.9. Le boyau conduisant à ce P.G. est obstrué. De nombreux éboulements se produisent dans le boyau des Meurissons et la Tranchée de surveillance entre les P.G. 10 et 8. Pas de pertes. Dégâts matériels seulement.

## 26 et 27 juillet 1917

Rien à signaler.

## 28 juillet 1917

Un camouflet ennemi joue à 3h55 à la mine F23 sans créer d'entonnoir. Une brèche d'une quinzaine de mètres est faite dans le réseau en face la dite mine où quelques éboulements s'y produisent ainsi qu'au P.G.2 et dans la ligne de surveillance. Dégâts matériels seulement.

## 29 et 30 juillet 1917

Rien à signaler

## 31 juillet 1917

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon PLOUHAËR.
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon PLOUHAER, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT.
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HUMBLOT, va après relève, cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 1er août 1917

Rien à signaler

## 2 août 1917

A 2h55 un camouflet français joue en avant du P.G.4, n'occasionnant aucun dégât dans nos lignes.

## 3 août 1917

Un camouflet français joue à 3h45 devant la Compagnie du Centre (Mine Z). Pas de dégâts.

## **4 au 6 août 1917**

Rien à signaler

## **7 août 1917**

Dans le courant de la matinée, un groupe d'Officiers du Service d'Intendance de l'Armée Américaine visite le secteur pour voir le fonctionnement et l'organisation de notre ravitaillement.

La relève entre les Bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HERAN, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR.
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, va, après relève, cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## **8 août 1917**

Un camouflet français joue à 3h occasionnant quelques éboulements. Les boyaux conduisant du P.P.3 aux P.G.5 et P.G.6 sont obstrués. Dégâts matériels seulement.

## **9 août 1917**

Un camouflet explode à 2h55 dans la direction du boyau Grégoire. Pas de dégâts.

## **10 août 1917**

A 3h un fourneau de mine explode. Quelques légers éboulements ont lieu dans la ligne de surveillance (F22)

## **11 et 12 août 1917**

Rien à signaler

## **13 août 1917**

Un groupe d'Officiers de l'Armée anglaise, dont un Général, visitent dans le courant de l'après midi le secteur tenu par le Régiment.

A 3h un camouflet ennemi explose dans la direction de 285 à F26. Pas d'effet extérieur visible.

## 14 août 1917

La relève entre les Bataillons a lieu dans les conditions suivantes :

- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, relève en première ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon LANGLAIS
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon LANGLAIS, après avoir été relevé, va cantonner à La Noue, où il est réserve de Division.

[...]

La relève a lieu sans incident.

## 15 août 1917

Rien à signaler

## 16 août 1917

A 3h30 un camouflet ennemi joue entre les P.G.8 et P.G.9 et ne produit aucun effet extérieur à part quelques légers éboulements dans les tranchées avoisinantes.

## 17 août 1917

Rien à signaler

## 18 août 1917

Entre 24h et 1h15 à deux reprises, l'ennemi effectue un bombardement par obus spéciaux sur le saillant des Courtes-Chausses et le ravin entre les boyaux Scellos et Marchand. Pas de parties, grâce aux mesures de protection prises, l'alerte ayant été immédiatement donnée.

## 19 et 20 août 1917

Rien à signaler

## 21 août 1917

La relève entre les Bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 5<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon LANGLAIS, relève en 1<sup>ère</sup> ligne, le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR.
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon POUHAËR, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon.
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, va après relève, cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident

## 22 août 1917

Rien à signaler

## 23 août 1917

A 4h30 un camouflet ennemi explose produisant un léger éboulement au boyau de P.G.9

## 24 août 1917

Rien à signaler

## 25 août 1917

A 2h15 un bombardement avec obus spéciaux est effectué par l'ennemi sur le Saillant des Courtes-Chausses, à l'est du boyau marchand, au nord du Ravin. L'alerte est immédiatement donnée. Pas de pertes à signaler grâce aux mesures de protections prises.

## 26 août 1917

### **Coup de main à exécuter à la Fille Morte**

#### **I- Terrain sur lequel le coup de main doit être exécuté**

Partie de la ligne ennemie au nord des boyaux Pas de Loup et Cathelineau. Tranchée d'Essling au Nord des postes de guetteurs français n°3 et 4, point 0192 jusqu'à et y compris la tranchée de soutien (2<sup>ème</sup> tranchée). Voir croquis.

Le nettoyage des boyaux et tranchées se fera dans le secteur limité par les points 1,2,3 et 4 (voir croquis)

## **II- Mission**

- 1- Faire des prisonniers et détruire les entrées de mines et abris avec des charges d'explosifs
- 2- Rapporter du matériel et documents si possible
- 3- S'emparer du poste ennemi A et s'y installer

## **III- Reconnaissance préliminaire et préparation à l'arrière**

La reconnaissance du terrain entre la ligue française et la ligne ennemie sera faite par le Commandant de l'Artillerie de Campagne, le Commandant de l'Artillerie Lourde s'il y a lieu, le Commandant de l'Artillerie de tranchée et par l'Officier Commandant le détachement d'attaque accompagné de ses sous-officiers.

Opérer des reconnaissances avec discrétion de façon à ne pas attirer l'attention de l'ennemi. Les exercices préparatoires à l'opération auront lieu pendant la période de 2<sup>ème</sup> ligne du 6<sup>ème</sup> Bataillon du 21 au 26 août sur le plateau du Grand Triage près de la gare Leclère. Un tracé de la position ennemie sera fait par le décapage du terrain

## **IV- Préparation par l'artillerie de tranchée et l'artillerie de campagne, l'artillerie lourde, le canon de 37, les mitrailleuses et le engins de tranchée.**

### *a) Artillerie de tranchée (canon de 58)*

La destruction du réseau ennemi sera entreprise dès maintenant par la position D (ROUX) chaque jour les deux pièces de cette position, tout en exécutant un tir comme à l'ordinaire pour tromper l'ennemi, régleront leur tir sur le réseau ennemi de façon à faire deux brèches en face de nos postes de guetteurs n°3 et 4. Les pièces des positions I (Meurissons) et J (Goudainville) exécuteront les mêmes tirs que celles de la position D dans leur secteur de tir.

### *b) Artillerie de campagne*

La zone d'attaque (point 0192) se trouve dominée par le mouvement de terrain de la cote 285, position fortement organisée par l'ennemi où il a des mitrailleuses de flanquement sur 0192 ; il faudra donc aveugler sérieusement cette position.

Les boyaux de Wagram à l'Ouest et Ferdinand à l'est encadrent cette zone ; ils devront être balayés également. La profondeur de la zone d'attaque ne va pas au-delà de la tranchée de soutien où se trouvent les points 2, F, E, D, 3. Le fond de la cage devra donc être fait sur la tranchée de Wagram et plus au nord.

Le dernier coup de main du 341<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie ayant fait ressortir que c'est grâce à une porte fermée par les défenseurs que les guetteurs n'ont pu se retirer en arrière dès le commencement du tir de notre artillerie, le tir devra être conduit comme suit :

- 1- A l'heure H, formation de la cage avec la plus grande densité possible sur la zone d'attaque (2 salves au moins) de façon à écraser et faire tresser tout ce qui se trouve entre les boyaux de Wagram et Ferdinand. Le détachement d'attaque se lancera en avant 10 secondes après la 1<sup>ère</sup> salve.
- 2- Tir d'aveuglement aussi nourri que possible, sur la côte 285, notamment sur toute la défense ennemie face à l'ouest et le minenwerfer de 0295.
- 3- Tir d'aveuglement sur le quadrilatère formé par les points 9992, 9991, 9891, 9892

La durée de l'encadrement et du tir d'aveuglement aura une durée de 20 minutes (H+20 minutes)

Si les reconnaissances d'artillerie ont révélé des emplacements de mitrailleuses, ces derniers devront être battus tout particulièrement par les batteries d'aveuglement.

*c) Artillerie lourde*

Son concours a été très efficace lors du dernier coup de main du 341<sup>ème</sup>, elle pourra très utilement contre-battre les minenwerfer qui se trouvent dans la tranchée du Rhin entre les points 0496 et 9794. Elle pourra également tirer sur 285

*d) Canons de 37*

Les canons de 37 feront les côtés de la cage entre la partie battue par l'artillerie de campagne et la zone d'attaque et formeront ainsi un couloir avec les mitrailleuses.

Au cas où des mitrailleuses ennemis se révèleraient elles devraient être immédiatement contre-battues. Les emplacements de pièces seront établis dès maintenant si ceux existant actuellement ne se prêtent pas au tir d'une façon parfaite.

*e) Mitrailleuses*

Quatre mitrailleuses du Bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne, établies aux environs de la ligne des ouvrages, contribueront, avec les canons de 37, à former le couloir de la zone d'attaque. Les mitrailleuses du Bataillon d'A.P. seront à leurs emplacements habituels de la ligne de résistance prêtes à intervenir.

*f) Engins de tranchée*

Les canons Brandt du sous-secteur seront actionnés principalement à droite et à gauche de la zone d'attaque. Ils tireront la première salve sur la zone d'attaque ; 4 batteries de V.B. seront installées d'après les indications du Chef de Bataillon Commandant les A.P. et tireront dans les mêmes conditions que les canons Brandt ; c'est-à-dire : une première salve sur la zone d'attaque et aussitôt après deux batteries tireront à droite et les deux autres à gauche.

**V- Composition du détachement**

Un Officier : Sous-lieutenant CAMARET

Un adjudant

Trois Sergents

Trois Caporaux

Un clairon

Vingt-quatre hommes

Trois canonniers du 255<sup>ème</sup> d'Artillerie

Six sapeurs du Génie

...Tous volontaires

## **VI- Exécution**

Le coup de main se fera le 26 août à 12h. L'opération aura une durée totale de 15 à 20 minutes. Le détachement d'attaque sera divisé en trois groupes principaux.

**1<sup>er</sup> Groupe (1 Sergent et 5 hommes)** : Ce groupe partira en même temps que l'équipe de barreurs, contournera la lèvre est de l'entonneoir O, visitera le point B, la tranchée de 1<sup>ère</sup> ligne entre B et le poste de barreurs 1 et se rabattra sur le poste A où il s'établira. Un caporal et deux hommes se tiendront au P.G.4 et seront chargés à ce moment d'apporter au groupe 1 les munitions et le matériel nécessaire pour lui permettre de résister et d'aménager le poste A.

**2<sup>ème</sup> Groupe** : visiter le rectangle G.F.E.H.

**3<sup>ème</sup> Groupe** : Visitera le rectangle H.E.D.C. (voir croquis).

Dans chaque groupe des hommes seront désignés pour porter des échelles de franchissement et ramener des prisonniers.

Un clairon accompagnera le Chef du détachement d'attaque.

Les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> groupes rentreront dans la tranchée française avec les prisonniers et le matériel qui pourra être rapporté au signal donné par le clairon sur l'ordre du Sous-lieutenant CAINARET.

### *a) Sortie*

La sortie de la tranchée de départ se fera pas escalade et à l'aide d'échelles que doit emporter le détachement pour le franchissement des réseaux et sauter dans les tranchées ennemis ; deux ouvertures seront préparées la nuit dans notre réseau, elles seront pratiquées en déplaçant légèrement un ou deux grands éléments de défense d'après les indications du Lieutenant Commandant le détachement d'attaque.

### *b) Repli*

Le repli s'exécutera au signal donné par le clairon sur l'ordre du Chef de détachement. L'artillerie, les canons de 37, les engins de tranchée et les mitrailleuses continueront à tirer et se tiendront prêts le cas échéant, à faire le barrage qui serait demandé par fusée rouge à pluie d'étoiles. Les brèches seront refermées en se retirant par les hommes chargés de faire des passages dans le réseau ennemi. On ne devra abandonner aucun homme dans la position ennemie.

### *c) Signal d'attaque*

Montres réglées sur celle du Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup> (2 montres par batteries réglées le matin avant l'attaque, montres à secondes). Le signal de départ sera donné par un coup de sifflet du Lieutenant, Chef de Détachement.

Le Commandant des A.P. fera actionner à l'heure H tous les canons Brandt et toutes les batteries de V.B. Les batteries de la compagnie de droite feront barrage à l'est de la zone d'attaque sur le boyau Ferdinand, celles de la compagnie du centre à l'ouest de la zone d'attaque sur le boyau de Wagram et la quadrilatère au nord du boyau 4 ; celles de la compagnie de gauche concentreront leur feu sur l'ouvrage de Dürer.

## **VII- Tenue et Armement**

Veste sans écussons, pantalon avec bandes molletières, casque. Aucun document ni lettres sur les gradés et hommes. Ceinturon, deux étuis-musettes contenant des grenades offensives et défensives et des grenades sphériques AB incendiaires. Quelques unes incendiaires modèle 1916 (cylindrique) pour la destruction du matériel. Le premier groupe sera largement approvisionné en grenades incendiaires de façon à résister énergiquement si l'ennemi cherchait à réoccuper le poste A (voir croquis)

Pistolet automatique avec cordon d'attache, hachette bien aiguisée, pioche courte renforcée et deux fusils de chasse pour l'ensemble du détachement.

### **VIII- Mesures diverses**

Les troupes d'occupation de la tranchée avancée et celles de la ligne de résistance se tiendront prêtes à intervenir pour recueillir le groupe d'attaque. Aussitôt l'opération terminée, le détachement se repliera par les boyaux Cathelineau et Pas de Loup sur le tunnel DOUBLET où il se rassemblera près du P.C. de la Compagnie de droite. L'appel sera fait à cet endroit. Les prisonniers seront conduits directement et rapidement au P.C. du Commandant de la Compagnie de droite et seront amenés au P.C. du Lieutenant-colonel par le détachement d'attaque.

Nota très important : il est formellement interdit aux Officiers et hommes de troupe de retirer quoique ce soit aux prisonniers, le moindre papier peut fournir un renseignement précieux au Commandement. Défense absolue de couper des boutons d'uniforme ou pattes d'épaules ou de retirer les coiffures. Tous ces objets peuvent renseigner le Commandement. Le Commandant des A.P. donnera des instructions formelles à ce sujet au Commandant de la Compagnie de droite qui devra faire les recommandations à ses gradés et hommes.

P.C. le 20 août 1917

Le Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup> R.I.

Signé : MANGEMATIN

### **Ordre d'exécution pour le coup de main à exécuter à la Fille morte**

- I- Le coup de main prévu par l'ordre n°767 du 20 août 1917 du Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup> R.I. sera exécuté le 26 août 1917 à 12h. montres réglées sur celle du Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup> à son P.C. le 26 août à 9h : 2 montres par batterie, 3 montres pour l'Artillerie lourde courte, 3 montres pour le 155 Schneider, 3 montres pour les canons de 58, 3 montres pour les canons de 37, 5 montres pour les mitrailleuses, 2 montres pour le groupe d'attaque, 2 montres pour les V.B., 2 montres pour les Brandt.
- II- L'artillerie de campagne, l'artillerie lourde et l'artillerie de tranchée se conformeront au § IV de l'ordre n°767 du Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup> R.I. et à l'ordre particulier n°3970 du Colonel Commandant l'A.D.65.
- III- L'action de l'artillerie sur la cote 285 peut attirer des représailles sur R1. Il sera donc prudent d'être en garde de ce côté. L'action sur les minen de la tranchée du Rhin peut également attirer des représailles sur R3. Malgré l'éloignement de la zone d'attaque située au nord des boyaux Pas de Loup et Cathelineau.

IV- Les troupes d'occupation du secteur seront alertées à partir de 11h30. Elles se tiendront prêtes à intervenir ; aucun homme du Bataillon d'A.P., de la Compagnie des Ouvrages et de la Compagnie du Cottage ne devra quitter son unité. Tout le monde sera à son poste équipé et armé.

Après l'attaque, le Commandant des A.P. recommandera à ses unités de se tenir sur leurs gardes. Tous les signaux seront prêts pour demander le barrage en cas de besoin.

V- L'ennemi tirant assez fréquemment sur la route Gouraud et le Nouveau-Cottage, il est formellement interdit de stationner sur ces deux points.

VI- Aussitôt l'attaque terminée, le détachement du Sous-lieutenant CAMARET se retirera avec les prisonniers sur le Tunnel DOUBLET.

Les prisonniers seront conduits au P.C. du Lieutenant-colonel. Il est encore rappelé qu'il est formellement interdit de leur retirer les papiers qu'ils peuvent avoir sur eux et les objets d'équipement, pattes d'épaules, etc.

P.C. le 25 août 1917

Le lieutenant-colonel MANGEMATIN Commandant le 311<sup>ème</sup>

Signé : MANGEMATIN

#### **Compte-rendu d'exécution du coup de main exécuté dans le secteur de la Fille-Morte le 26 août à 12h.**

Le détachement d'attaque s'est élancé d'un seul bond sur la position ennemie et s'est heurté à un réseau de 4 mètres d'épaisseur et de près de 1m50 de hauteur, constitué par des grands éléments surmontés de Ribard et de Sauterelles. Le détachement d'attaque a pu franchir cet obstacle et se poster ensuite vers la tranchée de soutien mais le temps mis au franchissement a permis à l'ennemi de se retirer sur la tranchée de soutien et d'y engager une lutte très vive à coups de fusils et de grenades.

Le petit poste de droite seul n'a pu se retirer, un des guetteurs a été tué et l'autre fait prisonnier.

Dès l'avance du détachement d'attaque sur la tranchée de soutien l'ennemi s'est retiré plus en arrière par les boyaux Ferdinand et ceux plus à l'ouest où il s'est réfugié dans des abris grillagés. Le vide s'est donc fait devant le détachement d'attaque. Un seul prisonnier est resté entre nos mains mais l'ennemi a eu plusieurs des siens tués par la vivacité de nos attaques à la grenade. En se retirant l'ennemi avait abandonné tous ses équipements et ses armes dont une partie a été prise par les hommes du détachement d'attaque.

De notre côté, nous avons eu un homme tué, le grenadier JUMELAIS dont le corps a été ramené dans nos lignes ; six blessés dont un assez grièvement du 255<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie et un du Génie.

La réaction de l'ennemi a été très vive cinq minutes après le commencement de notre attaque (réaction par gros minen, tourterelles et obus de 105). Réaction plus vive sur R1 que sur R2

Les dégâts dans le secteur n'affectent que quelques parties de tranchées et de boyaux. Notre réseau est intact.

P.C. le 26 août 1917

Le Lieutenant-colonel Commandant le 311<sup>ème</sup> R.I.

Signé : MANGEMATIN

## 27 août 1917

Rien à signaler

## 28 août 1917

A 3h un camouflet français joue au nord du P.P.7. Pas d'effets extérieurs.

A 5h une mine explose vers la direction de la cote 285. Pas de dégâts.

La relève entre les Bataillons s'effectue dans les conditions suivantes :

- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon LANGLAIS
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon LANGLAIS, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon DOUAT
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon DOUAT, après relève, va cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève a lieu sans incident.

## 29 au 31 août 1917

Rien à signaler

## 1er septembre 1917

Rien à signaler

## 2 septembre 1917

A 3h35 et à 4h30, deux camouflets jouent dans la direction de la cote 285. Pas de dégâts.

## 3 septembre 1917

Rien à signaler.

## 4 septembre 1917

La relève entre les bataillons s'effectue dans les conditions habituelles suivantes :

- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon DOUAT, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon LANGLAIS.
- Le 5<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon LANGLAIS, après relève, va cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 5 septembre 1917

A 1h10, l'alerte au gaz est donnée téléphoniquement par le Chef de Bataillon Commandant les A.P. de R3 à R2. Les précautions habituelles sont immédiatement prises. Cependant rien d'anormal n'a été constaté dans le secteur occupé par le régiment laissant supporter une émission de gaz soit par nappes, soit par obus. L'alerte est levée à 2h.

Un fort camouflet ennemi explose à 3h dans la direction des P.G.7 et 9. La ligne de surveillance située depuis le boyau des Meurissons jusqu'à la limite est de la compagnie du centre ainsi que les boyaux Tarnaud, 5 et Fille Morte, sont encombrés de pierres et de déblais projetés par la violence de l'explosion. Pas de pertes.

## 6 au 8 septembre 1917

Rien à signaler

## 9 septembre 1917

A 2h30 un camouflet explose à la droite du secteur. Pas d'effets extérieurs.

## 10 septembre 1917

Rien à signaler

## 11 septembre 1917

La relève entre les bataillons a lieu dans les conditions habituelles suivantes :

- Le 5<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon LANGLAIS, relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 6<sup>ème</sup> bataillon, Bataillon DOUAT
- Le 6<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon DOUAT, après avoir été relevé, relève en 2<sup>ème</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HOVASSE
- Le 4<sup>ème</sup> Bataillon, Bataillon HOVASSE, va après relève cantonner à La Noue où il est réserve de Division.

[...]

La relève s'effectue sans incident.

## 12 septembre 1917

A 2h50 un camouflet français joue en face de F28. Pas de dégâts.

## 13 septembre 1917

Un fort camouflet ennemi joue à 2h40 dans le secteur occupé par R1 à proximité de notre compagnie de droite. Malgré la violence de l'explosion, aucun dégât à signaler dans le secteur de R2.

## 14 septembre 1917

Deux camouflets explosent le 1<sup>er</sup> à 5h10, le 2<sup>ème</sup> à 5h45, dans la direction de 285. Pas d'effets extérieurs.

## 15 septembre 1917

Rien à signaler

## 16 septembre 1917

En exécution de l'Ordre général d'Opérations n°1078 de la 65<sup>ème</sup> Division d'Infanterie, l'occupation du secteur de la Division est modifiée et se fait à partir de ce jour avec :

- 2 Régiments en ligne
- 1 Régiment en réserve

### Division du secteur :

Il y a deux sous-secteurs

- Sous-secteur de droite : « Argonne Est »

Limité à l'est par l'Aire, à l'ouest par le boyau du Cottage inclus.

- Sous-secteur de gauche : « Argonne Ouest »

Limité à l'est par le boyau du Cottage exclu, à l'ouest par le Ravin Intermédiaire et le cours de la Biesme.

### Répartition des troupes :

Dans chaque sous-secteur : Un Régiment et 3 sections de mitrailleuses (Territoriaux). Au repos : 1 Régiment.

La relève des unités du 311<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie en ligne se fait conformément à l'Ordre d'Opérations n°71 du Lieutenant-colonel MANGEMATIN Commandant le 311<sup>ème</sup> de la façon suivante :

### *Bataillon d'Avant-postes :*

- a) Par le 203<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie : depuis le boyau Grégoire jusqu'au boyau du Cottage inclus.
- b) Par le 341<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie : du boyau du Cottage exclu jusqu'au boyau Scellos inclus.

Le P.C. du Bataillon d'Avant-poste est occupé par un Chef de Bataillon du 203<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

Nota : les mitrailleuses sont relevées en première ligne d'après les indications des nouveaux occupants.

*Bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne :*

Le bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne est relevé :

- 1- Par le 203<sup>ème</sup> R.I. avec une compagnie à la ligne des Ouvrages et une Compagnie à la Haute-Chevrie. P.C. du Commandant du Bataillon de Réserve du 203<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie au Poste du Capitaine JUHLE
- 2- Par le 341<sup>ème</sup> R.I., une compagnie au Nouveau Cottage.

Nota : les mitrailleuses sont relevées d'après les indications des nouveaux occupants.

Le P.C. de Nouveau Cottage est occupé par le Chef de Bataillon de réserve du 341<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

Après relève, la situation du Régiment est la suivante :

Etat-major et Cie H.R. : Les Senades

4<sup>ème</sup> Bataillon : La Noue

5<sup>ème</sup> Bataillon : Futeau

6<sup>ème</sup> Bataillon : Les Senades et la Contrôlerie

Trains : Le T.C. du 5<sup>ème</sup> Bataillon suit le Bataillon à Futeau. Le 6<sup>ème</sup> Bataillon emmène seulement ses voitures vivres et à bagages.

Les mitrailleuses emmènent avec elles leur premier échelon seulement, les caisses restent au Camp Lenhardt.

Le canon de 37 n'emmène que ses pièces et laisse son matériel actuellement au Camp Lenhardt. Il suit la 4<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses. Les cuisines roulantes suivent leur unité.

Mesures de détail :

- 1- Dans les compagnies qui sont relevées, un Officier par compagnie sera maintenu sur place pendant 24 heures.
- 2- Le matériel de secteur du 311<sup>ème</sup> est laissé sur place et passé aux nouveaux occupants.

Les unités relevées laissent sur place tout le matériel de secteur (outils de parc, artifices, munitions, grenades, obus V.B., vivres des secteurs contenus dans des caisses étanches, matériel de protection collective contre les gaz, matériel de chauffage encore au secteur aux divers P.C. et P.S., matériel d'éclairage, bottes de tranchées en tous genres, périscopes, etc...)

La relève s'effectue sans incident.

## 17 septembre 1917

Le Lieutenant-colonel MANGEMATIN Commandant le 311<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie quitte son P.C. du Nouveau Cottage à 8h et vient cantonner aux Senades.

La situation du Régiment est la suivante :

Etat-major et Compagnie Hors Rang : les Senades

4<sup>ème</sup> bataillon ; Etat-major du Bataillon et 4<sup>ème</sup> Bataillon : la Noue

5<sup>ème</sup> Bataillon ; Etat-major du Bataillon, 19<sup>ème</sup> Compagnie, 5<sup>ème</sup> Compagnie

de mitrailleuses : Futeau

5<sup>ème</sup> Bataillon ; 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> Compagnies : camp des Anglais (à 1km de Futeau)

Le T.C. du 5<sup>ème</sup> Bataillon suit son Bataillon :

6<sup>ème</sup> Bataillon : Etat-major du Bataillon et 23<sup>ème</sup> Compagnie : les Senades

6<sup>ème</sup> Bataillon : 21<sup>ème</sup> et 22<sup>ème</sup> Compagnies, 5<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses : la Contrôlerie (à 1km des Senades)

Les voitures à vivres et à bagages du 6<sup>ème</sup> Bataillon suivent le Bataillon. Train de combat des 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Bataillons au camp Lenhardt

Train régimentaire aux Senades.

## 18 septembre 1917

Sans changement sauf pour le 5<sup>ème</sup> Bataillon dont la situation est la suivante :

- Etat-major du Bataillon et 19<sup>ème</sup> Compagnie : Bellefontaine
- 17<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses : Camp des Anglais (à 1km de Futeau)

T.C. du 5<sup>ème</sup> Bataillon à Bellefontaine

## 19 au 22 septembre 1917

Sans changement

## 23 septembre 1917

En exécution de l'Ordre Particulier n°530 en date du 23 septembre 1917 de la 65<sup>ème</sup> Division d'Infanterie, le 311<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie est enlevé en camions automobiles à 11h et transporté au Camp de Mailly dans les conditions suivantes :

Embarquement :

- Compagnie H.R., 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Bataillons : Sortie « ouest » des Islettes (route de Sainte-Ménéhould)

- 5<sup>ème</sup> Bataillon : sortie « sud » de Futeau

Les T.C. et T.R. font mouvement par voie de terre et cantonnent le 23 septembre à Charmontois le Roi.

13 cuisines roulantes et 4 fourgons de ravitaillement avec conducteurs et chevaux sont embarqués en chemin de fer à la gare des Islettes à 13h et transportés à Mailly où ils arrivent le 24 septembre à 15h.